

X INAUGURATION DE "CITY FOLLIES"

(Palais Rameau, le 4 juin 1988)

- L'exposition que nous venons de visiter est remarquable et je veux en remercier tous les acteurs, particulièrement les représentants de nos villes jumelées européennes. "City follies" est le point d'orgue d'une opération exemplaire, qui nous a valu collectivement, en mars dernier, le grand prix européen de l'environnement.

*Lille
pinces*
- Nos "Huit villes natures", pour reprendre le nom de l'opération aujourd'hui aboutie, ont un point commun que nous n'avions jamais relevé : elles sont toutes traversées par une rivière. Mais Lille a une particularité supplémentaire, celle d'être née, comme son nom l'indique, au milieu de l'eau. La Deûle canalisée que nous connaissons aujourd'hui nous donne une bien faible idée du paysage des origines. Lille était alors un entrelacs de bras de rivière, changeant fréquemment de lit.

*la vie
l'eau*
- Le thème qui nous réunit aujourd'hui est tout simplement la vie. L'eau en est, en effet, l'un des éléments fondamentaux. Elle symbolise nos origines, la nature dans laquelle nous nous sommes développés et que nous prenons plaisir à retrouver dans la ville.

ancien l'atmosphère
la ville
- L'urbanisation est certainement l'un des principaux phénomènes de notre siècle, un phénomène commun à tous les continents. En France, 80% de la population sera citadine en l'an 2000, un pourcentage que l'on retrouvera dans la plupart des pays d'Europe. C'est une donnée que nous devons avoir à l'esprit, lorsque nous nous penchons sur no-

tre avenir commun. J'ai souvent dit que la ville était à reconquérir et même à inventer. L'homme d'aujourd'hui quitte son élément naturel, la campagne, pour un cadre qu'il s'est construit et où il peut cultiver tous les phantasmes de sa modernité. Mais l'homme originel toujours enfoui en lui se refuse à couper les liens avec la mère nature. Il a besoin d'arbres ; il a besoin d'eau.

- Jusqu'à une période récente, l'eau dans la ville avait surtout une connotation utilitaire, ou, pire, une connotation négative. Je veux parler de la pollution des rivières, par les rejets des usines et des maisons. A Lille, nous avons vécu ce problème d'une façon cruciale. Après quinze années d'efforts, efforts des collectivités locales, mais aussi des entreprises riveraines de la rivière, la Deûle est assainie. Elle est redevenue un organisme vivant, dont la renaissance a été célébrée par le retour des poissons. Ainsi, elle est devenue un lieu ludique, domaine des sports nautiques et des fêtes sur l'eau. Puis sont venues les fontaines et leur bruit rassurant. Place de la République, place Rihour, l'eau est un élément de la vie de la cité. Bientôt, viendront les fontaines de la place de la gare, de la place des quatre chemins, qui accueillera la sculpture de Marco Slinckaert dédiée à la solidarité, de la place de l'Hôtel de ville, où je souhaite qu'elle baigne une sculpture célébrant la liberté, l'égalité et la fraternité.

- Mais nous irons plus loin encore, en rendant à Lille sa nature de ville aquatique. Le projet de la Petite Hollande, aux Bois blancs, est prêt à démarrer. Quant au projet Pattou de remise en eau de certains canaux, il n'est nullement abandonné. Simplement, c'est un projet très lourd, qui demandera sans doute à être étalé sur deux exercices.

- L'exposition qui nous est présentée ici montre combien nos préoc-

deau
polluée
Z

projet

cupations sont partagées par nos villes jumelles d'Europe. Permettez-moi de me réjouir de voir nos relations évoluer ainsi et déboucher sur des projets communs d'une telle envergure. Les jumelages sont un cadre privilégié pour la coopération intercommunale, pour l'information réciproque et pour le dialogue.

Je veux en rendre hommage aux élus, mais aussi aux associations qui ont travaillé ensemble sur cette opération.

- Les associations sont un élément fondamental de la vie civile. Elles sont aussi des contre-pouvoirs nécessaires à la démocratie et je considère que j'ai pris une bonne décision en créant cette maison de la nature et de l'environnement.

- En remerciant encore toutes les personnalités présentes pour la part qu'elles ont pris au succès de cette opération, je voudrais conclure en vous donnant le sentiment que m'inspire cette manifestation. C'est un sentiment de joie. Derrière le sérieux de cette exposition et de tout ce qui l'a précédé, se cache une part de rêve qui se ressent dans la belle affiche de Jean Pattou et qui transparait aussi dans ce joli nom de "city follies".

Si la vocation de l'homme est de s'élever, s'il est dominé par la certitude de sa perfectibilité, il conserve de sa nature originelle la joie de retrouver les éléments fondamentaux qui l'ont façonné.

Histoires d'eau au Palais Rameau

Décidément, la nature est d'une générosité folle. Elle a, qui plus est, le sens de l'à-propos, ce qu'elle a prouvé samedi matin tandis que le maire de Lille était au Palais Rameau pour inaugurer «City folies», manifestation organisée sous l'égide de la Maison de la Nature et de l'Environnement. ■

SOUDAIN, le ciel s'est fait noir: il s'est mis à gronder et, brusquement, des trombes d'eau se sont déversées sur la ville. Pouvaient-on rêver meilleure mise en scène pour cette inauguration?

C'est que «City folies» est la contribution de Lille — et de quelques-unes des villes avec lesquelles elle est jumelée — à l'Année européenne de l'environnement. L'aboutissement d'une opération «Huit villes nature» qui a obtenu le grand prix européen de l'environnement à Bruxelles en mars dernier. Et qui — cela justifie ce qui précède — est consacrée à l'eau dans la ville.

Le fleuve Pisuerga à Valladolid, le Rhin à Cologne et Rotterdam, la rivière Aire à Leeds, la Meuse à Liège... Turin au confluent du Pô et de la Doire et — pour mémoire — Lille baignée par la Deûle: l'eau est partout quand il y a la ville et qu'il a de la vie. Et partout on retrouve les mêmes problèmes, liés à la pollution essentiellement. L'exposition «City folies» réalisée par des associations des différentes villes concernées — et qui à ce titre est sans doute l'une des plus importantes manifestations de jumelage intervilles qui aient jamais été organisées ici — montre donc comment elles appréhendent ce problème. Leeds illustre son projet d'assainissement de la rivière Aire; Turin a créé une réserve ornithologique et célèbre le retour de la cigogne blanche; à Valladolid, on a lancé des expériences pédagogiques concernant le bon usage de l'eau dans la ville; Liège ouvre ses dossiers d'urbanisme dans lesquels la présence du fleuve est intégrée avec l'aménagement de la rive droite de la Meuse. La participation lilloise est plus générale, toutes les histoires d'eau de la ville y sont évoquées dans leurs différents aspects: l'eau à la maison à travers la Société des Eaux du Nord; l'eau et les loisirs grâce à l'association «La Deûle»; l'eau comme élément de l'économie régionale avec la direction régionale de la navigation (le Nord compte 680 km de voies navigables). On y fait même la part du rêve grâce à Jean Pattou, qui ne s'est pas contenté de dessiner l'affiche de la manifestation mais qui expose aussi ses aquarelles où il rêve le retour de l'eau dans le Vieux-Lille. Un peu problématique, hélas, cette part du rêve.



Coup de pompe pour Monique Bouchez, en présence de M. Bodard, président de la M.N.E., et du maire de Lille.

(Ph. V.D.N.)

VDN

5 juin 88